

ÉDUCATION.

Le personnel éducatif reprend l'école mais demeure perplexe Les enseignants sont prêts... autant que possible

« J'ÉTAIS en réunion. » Toute la journée d'hier, enseignants et personnels de l'éducation ont enchaîné les réunions de travail. À J-1, il fallait régler les détails. Classique pour une veille de rentrée, mais encore plus sensible cette année.

De nombreuses incohérences

« Mon impression ? Nous allons faire au mieux ! », sourit Antonio Gomes, représentant Sud Éducation et professeur des écoles en maternelle à Fraternité, à Cherbourg. Les autres syndicats sont sur la même longueur d'ondes, « l'adaptation du protocole se fera au cas par cas et nous nous adapterons au fur et à mesure ».

Difficile de faire autrement dans ce contexte sanitaire évolutif et dans des bâtiments qui n'offrent pas tous les mêmes possibilités. Tous le concèdent, « il faut reprendre l'école, coûte que coûte ». Pour les élèves, et parce que « le présentiel est indispensable », assurent-ils. Mais tous pointent des incohérences. « Il faut éviter le brassage, mais certains établissements n'ont pas assez de lavabos pour pouvoir se laver les mains », dénonce l'un. « Au périscolaire, les mesures tenues en classe ne sont pas adaptables », soutiennent les autres.

« Selon la structure, appliquer le protocole sanitaire se fait plus ou moins facilement, mais c'est compliqué sur de nombreux points », résume Antonio Gomes.

Manque de communication

« Nous avons mis trois services en place à la cantine, des zones étanches, nous travaillons sur une rentrée quasi normale, mais avec quelques contraintes, pour nous à Saint-Lô. Dans certains secteurs, c'est forcément plus compliqué et tout ne pourra pas être parfait », conclut Richard Viaux, secrétaire du SGEN.

« Nous apprenons les mesures par les médias, et nous regrettons ce manque de communication, dénonce aussi Martine Quesnel, secrétaire FSU. Le problème principal auquel nous allons devoir faire face, ce sont les niveaux disparates, et le phénomène s'est forcément encore accentué avec les mois de confinement. Pourtant, aucune mesure n'est annoncée pour y faire face. »

Pas de dédoublement de classe, ni temps d'enseignement supplémentaire, pas même d'allègement de programme scolaire. « Nous faisons une rentrée ordinaire, du point de vue pédagogique. Mais le contexte sanitaire doit compter aussi de ce côté-là », s'inquiète la syndicaliste.

Alors, hier, tout le personnel enseignant a évoqué les différents scénarios, imaginé des solutions aux problématiques, essayé d'anticiper ce que le gouvernement n'a pas encore annoncé. S'adapter, faire au mieux et aviser. Ainsi, la rentrée se passera.

Hier, dans toutes les écoles de la Manche, le personnel enseignant a fait le maximum pour accueillir les élèves.

par Solène Lavenu

article Presse de la Manche du 1^{er} sept 2020